

Vendredi 3 avril 2026

L'ENFANT EN GAULE ROMAINE

Par **Monsieur Gérard COULON** Conservateur en chef honoraire du Patrimoine



Pour sa 4^{ème} venue à Brive, Gérard Coulon nous a plongés dans le quotidien et l'intimité des familles gallo-romaines. En 1994, son premier ouvrage était déjà consacré à l'Enfant dans la Gaule romaine. Mais en 32 ans, les progrès des fouilles archéologiques ont infirmé certaines conclusions et enrichi la connaissance de ceux qui avaient rarement l'occasion de dépasser leur 10^e année, précise l'historien. 1 enfant sur 5 parvenait à l'âge adulte. Il fallait déjà survivre à l'accouchement - pour conjurer le mauvais sort, le cordon était coupé à l'aide d'un morceau de verre, de pain dur ou de roseau-, à la déshydratation due à la diète des 2 premiers jours, aux préceptes médicaux de Soranos d'Ephese.

Tant qu'ils ne marchent pas, les petits défunts sont trop jeunes pour le bûcher et donc inhumés dans des tuiles, des coffres voire sur le lieu de travail des plus pauvres. L'archéologue revient alors sur certaines idées reçues : c'est le 1^{er} bain qui officialise l'accueil du nouveau-né dans la famille et non le fait d'être élevé dans les bras paternels. Si certains nouveau-nés sont exposés, ils ne meurent pas systématiquement mais peuvent faire le bonheur de familles en mal d'enfant.

"Ligoté " dans son berceau en osier, allaité par sa mère ou une nourrice, il connaîtra ensuite les joies du "youpala", l'apaisement du bruit du hochet (que le conférencier fait résonner dans la salle du Rex). Viendra ensuite le temps des jouets (magnifiques poupées articulées des enfants de la haute société ou tessons de bouteille et coquillages des plus pauvres) et des jeux partagés avec les animaux familiers, oiseaux, chiens. Puis, ce seront les rigueurs de l'éducation. Dès 7 ans, le magister ludi apprend à lire et compter avec des méthodes souvent brutales. Lui succède l'apprentissage de la littérature avec le grammaticus, de 11 à 14 ans, avant la poursuite des études supérieures chez le rhetor. Les enfants esclaves, eux, travaillent ou divertissent jusqu'à épuisement fatal, les amateurs de pantomime : " il dansa et plut"...et mourut au bout de 2 jours.

Le sentiment de l'enfance serait-il plus fort en Gaule romaine qu'en Italie et dans les autres provinces romanisées ? s'interroge Gérard Coulon. L'affection qui transparaît dans certaines stèles funéraires aux épitaphes indiquant la durée exacte de la vie de l'enfant, représenté entre ses parents, nous inciterait à le penser. La stèle de l'enfant Laetus serrant sur son ventre son chat, à la queue mordue par le coq de la maison, nous touche par-delà les siècles.

Mais conclut le conférencier, applaudi par le public qui a apprécié un exposé étayé par de nombreuses citations et une très belle et riche iconographie, Les interprétations peuvent être remises en cause par de nouvelles découvertes. L'Histoire n'est jamais figée.

Texte de Marie Dominique Coulon